

felix schramm

exposition
—
ausstellung

02
mai
—
12
octobre
oktober
—
2014

you can't beat time

frac
alsace

dossier de presse



SOMMAIRE

P. 3	Communiqué : Felix Schramm au frac Alsace
P. 4	Images
P. 5-6	« You can't beat time », l'exposition de Felix Schramm au frac Alsace par Olivier Grasser
P. 7-8	Felix Schramm - Biographie / Bibliographie
P. 9	Les rendez-vous de l'exposition
P. 10	Informations pratiques

CONTACT PRESSE

Christelle Kreder
Production, édition et communication
Fonds régional d'art contemporain (Frac) Alsace
Agence culturelle d'Alsace

Tél. : 00 33 (0)3 88 58 87 55
E-mail : christelle.kreder@culture-alsace.org

FINANCEURS ET SOUTIENS



- Ⓜ Le Frac Alsace au sein de l'Agence culturelle d'Alsace est financé par le ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Alsace et le Conseil Régional d'Alsace. Il bénéficie du soutien du Conseil Général du Bas-Rhin, de l'Académie de Strasbourg et de la Ville de Sélestat.
- Ⓜ Il est membre de VERSANT EST - réseau art contemporain Alsace et de PLATFORM - regroupement des fonds régionaux d'art contemporain et structures assimilées.

COMMUNIQUÉ

FELIX SCHRAMM

AU FRAC ALSACE

Monumental et in situ

Felix Schramm est sculpteur. D'emblée, son œuvre frappe par le sentiment de puissance qu'elle dégage, par sa capacité à se développer à l'échelle monumentale et par l'audace avec laquelle elle s'impose dans l'espace. Complètement in situ, ces pièces portent en elles quelque chose d'improbable qui défie, bouscule et déstabilise l'espace. Elles se donnent à voir comme d'impressionnantes déchirures et perforations de l'architecture, comme des enchevêtrements de pans de murs et de fragments géants de constructions, qui semblent avoir été arrachés ou déchirés et figés là, en un chaos visuel intensément coloré, pouvant évoquer une esthétique de la catastrophe mais semblant néanmoins à une juste place. Contrairement aux apparences, Felix Schramm n'est pas l'auteur d'installations brutalistes et à sensation, ni d'une œuvre en forme de commentaire sur la ruine et le désordre du monde. Son travail relève profondément de la sculpture, envisagée comme extension formelle d'un principe de (dé)construction.

Digression architecturale

La sculpture de Felix Schramm s'élabore avec le vocabulaire et les matériaux de l'architecture, par ajouts de fragments croisés et agrégés entre eux en même temps qu'ils s'inscrivent dans l'espace investi. L'artiste procède avec une équivalence de gestes d'assemblage et de percement, ou de découpage. Il fait autant qu'il défait, et dans les espaces qu'il investit, ce qui est déconstruit le dispute à ce qui est construit, le vrai à l'artificiel, en un troublant amalgame. Il utilise des fragments récupérés d'anciennes sculptures autant que des éléments fabriqués pour l'occasion, et des murs qui semblent naturellement porteurs ou structurels peuvent s'avérer avoir été parfaitement fabriqués pour être ensuite troués ou traversés.

Complexité de l'expérience sensible

La sculpture de Felix Schramm recrée et bouscule l'espace, nul ne peut déterminer immédiatement la profondeur qu'elle occupe. Dans sa monumentalité, elle joue sur un dévoilement progressif de son volume et sur une indistinction subtile entre les dimensions, du plan au spatial et vice-versa, revendiquant également un caractère pictural. On ne trouve dans ces digressions architecturales ni mémoire de l'habiter ni recherche de fonctionnalité, mais plutôt le souci d'un équilibre et d'une tension formels. Au-delà de la première perception des effets de puissance, la force de la sculpture de Felix Schramm réside dans la complexité de l'expérience visuelle et spatiale qu'elle procure. Le visiteur qui la parcourt découvre progressivement une surprenante variété de couleurs, de jeux de surface et de profondeur, de sensations d'échelle, d'ouvertures et de percées. Le regard s'engouffre dans les brèches, rebondit sur les fragments, s'enfonce dans la profondeur de la sculpture. Au fil de points de vue qui se complètent les uns aux autres, il engage un jeu incessant de zoom entre proche et lointain et de questionnement intrigant sur la nature de la perception.

LÉGENDES DES VISUELS

© Felix Schramm

Intersection, 2012

Technique mixte (3 x 8 x 10 m)

Accumulator 2, 2011

Technique mixte (1,83 x 3,75 x 2,32 m)

Collection Frac Alsace

Photos : Knut Kruppa

FELIX SCHRAMM

IM FRAC ALSACE

Übersetzung : Andrea Müller-Lereuil

Monumentale In-situ-Kunst

Felix Schramm ist Bildhauer. Sein Werk besticht auf Anhieb durch die Intensität, das von ihm ausgeht, durch seine Fähigkeit, sich raumgreifend zu entfalten, und durch die Kühnheit, mit der es sich im Raum behauptet. Spezifisch auf den Ort zugeschnitten, bergen die Objekte etwas Irreales, das den Raum herausfordert, ihn erschüttert, destabilisiert. Sie offenbaren sich als eindrucksvolle Architektur-Abrisse und -Perforationen, muten an wie ein Gewirr von gewaltigen Wandfragmenten und Konstruktionselementen, die anscheinend irgendwo herausgerissen und hierher versetzt wurden in einer intensiven Farbgebung fixiert ist. Das alles könnte eine Katastrophenästhetik suggerieren, dennoch scheint hier alles an seinem rechten Platz. Auch wenn dieser Eindruck entstehen könnte: Felix Schramm erschafft keine brutalistischen, sensationshaschenden Installationen, sein Werk versteht sich auch nicht als Kommentar zum Verfall und Chaos unserer Welt. Seine Arbeit liegt gänzlich im Bereich der Skulptur, eine Skulptur betrachtet als formale Ausdehnung eines (De-)Konstruktionsprinzips.

Architektonischer Exkurs

Felix Schramms plastische Rauminterventionen folgen der Formensprache und den Materialien der Architektur. Im gleichen Maße wie immer neue Bruchstücke hinzugefügt, eingeschoben und in sich verschachtelt werden, treten sie in einen Dialog mit dem Raum, in dem sie agieren. Zusammensetzen, Durchbrechen und Zerschneiden, das alles sind äquivalente Gesten. Der Künstler konstruiert so wie er dekonstruiert, und in den Räumen, die er besetzt, rivalisiert das Dekonstruierte mit dem Konstruierten und das Echte mit dem Künstlichen in einer verstörenden Mischung. Er verwendet Fragmente früherer Plastiken ebenso wie eigens gefertigte Elemente, und mitunter erweist sich, dass Wände, die von Natur aus strukturieren oder tragen sollen, tatsächlich nur hergestellt wurden, um sodann durchlöchert oder durchquert zu werden.

Fülle an spürbarer Erfahrung

Felix Schramms Objekte sprengen den Raum und komponieren ihn neu, die Tiefe, die sie einnehmen, erschließt sich niemals sofort. Monumental, wie sie sind, spielen sie mit der progressiven Offenbarung ihres Volumens, mit dem subtilen Verschmelzen der Dimensionen, dem nahtlosen Übergang von plan zu räumlich und umgekehrt und erheben insofern auch Anspruch auf etwas Bildhaftes. In diesen architektonischen Exkursen findet sich weder eine Dokumentation über das Wohnen noch eine Suche nach Funktionalität. Vielmehr das Streben nach einer formalen Balance und Spannung. Somit liegt die Kraft von Felix Schramms plastischem Werk - über seine unmittelbare Intensität hinaus - in der Fülle an visueller und räumlicher Erfahrung, die es vermittelt. Der Betrachter, der sich auf diese Kunst einlässt, entdeckt nach und nach eine überraschende Farbvielfalt, flächen- und tiefenwirkungen, Maßstabsverschiebungen, Öffnungen und Durchbrüche. Der Blick taucht ein in die klaffenden Lücken, prallt auf die Fragmente, verschwindet in der Tiefe der Skulptur. Von einer Perspektive zur nächsten, alle in sich komplementär, zoomt er unablässig zwischen nah und fern und entsteht eine faszinierende Reflexion über die Art der Wahrnehmung.



« YOU CAN'T BEAT TIME »

L'EXPOSITION DE FELIX SCHRAMM AU FRAC ALSACE

par Olivier Grasser Aiello,
directeur du Frac Alsace

Dans la poursuite d'une tradition allemande de la sculpture construite, le nom de Felix Schramm est associé à d'impressionnantes réalisations *in situ*, qui frappent par leur audace et par la puissance qu'elles dégagent. Comme un clin d'œil à la *Chute des Géants* peinte par Giulio Romano au Palazzo Te à Mantoue vers 1530, elles défient et déstabilisent l'espace de manière théâtrale et saisissante. D'énormes fragments de constructions semblent avoir été violemment précipités là, arrachant et défonçant l'architecture du lieu sur leur passage avant de terminer leur chute en un équilibre hasardeux. Un enchevêtrement désordonné et intensément coloré de pans de murs renversés donne une sensation immédiate de chaos. Mais le désordre se révèle progressivement moins aléatoire et quelque chose se dessine d'une mise en scène de catastrophe composée avec soin.

En 1975, sur le site du futur Centre Georges Pompidou à Paris, le sculpteur américain Gordon Matta-Clark réalisa une œuvre emblématique intitulée *Conical Intersect*. Il s'agissait d'un percement de forme conique qui traversait littéralement deux immeubles adjacents du XVIII^{ème} siècle voués à la destruction, ménageant dans le vide ainsi opéré une vue sur la structure interne des immeubles. Cette pièce, en creux par rapport à l'espace et conçue comme un anti-monument, inaugurerait de nouvelles approches dans le champ de la sculpture, en termes de geste et de rapport spatial. Malgré son immatérialité mais parce qu'elle mettait en œuvre une notion de déconstruction, elle apparaît comme une importante référence historique du travail de Felix Schramm. La déconstruction est un concept philosophique développé par Jacques Derrida à partir de 1955, qui stipule que la signification d'un texte donné (essai, roman, article de journal) est le résultat de la différence entre les mots employés plutôt que de la référence aux choses qu'ils représentent. Il s'agit d'une différence active, qui travaille en creux le sens de chacun des mots qu'elle oppose. En d'autres termes, les différentes significations d'un texte peuvent être découvertes en décomposant la structure du langage dans lequel il est rédigé¹. Bien plus qu'une assimilation trop rapide et réductrice à une esthétique de la ruine, en art, la déconstruction engage une analyse structurelle du langage plastique.

Les œuvres de Felix Schramm s'élaborent à partir du vocabulaire de l'architecture mais sans que celle-ci, paradoxalement, en constitue la fin. Le modèle architectural lui permet d'affirmer la primauté de la fabrication en même temps que de dépasser l'attente d'une forme ou d'un volume intelligible immédiatement et dans sa globalité. Dans cette esthétique architecturale, Felix Schramm travaille avec des matériaux industriels et par accumulation. Il obéit en cela à une tradition moderne de sculpture par assemblage, qui depuis déjà plus d'un siècle caractérise un monde contemporain où domine l'impossibilité d'une unité formelle. Il procède par ajouts de fragments, agencés les uns avec les autres en même temps qu'en relation avec l'espace investi, de manière à ce que la totalité de cet espace apparaisse traitée dans une continuité. Ses assemblages obéissent à une dynamique de croisements et de combinaisons d'orientations, que Felix Schramm nomme des « intersections spatiales » ou des « intersections corporelles », et qui déstabilise l'espace. D'ailleurs, chacune de ses pièces semble être elle-même un espace croisé et traversé.

La sculpture de Felix Schramm ébranle et recompose l'espace de telle manière que nul ne peut déterminer immédiatement la profondeur qu'elle occupe. Les pratiques simultanées de collage et de maquette, menées en parallèle par l'artiste, font comprendre l'origine de cette sensation. Le collage correspond chez Felix Schramm à une phase d'expérimentation, dans laquelle il assemble des fragments d'images découpées et déchirées, sans forme identifiable, et qui peuvent parfois même provenir de photos de ses propres sculptures. Juxtaposés sans souci des rapports d'échelle ni d'une logique formelle mais dans une recherche d'effets de résonance et de contraste, ils produisent une sorte de mosaïque abstraite dans laquelle chaque détail participe d'une composition abstraite all over d'une singulière tension. Dans l'espace tridimensionnel, la maquette et la sculpture se construisent de la même manière, par assemblage de fragments qui n'ont de réaliste que leur nature architecturale. Les percements comme les juxtapositions construisent la sensation de profondeur en même temps qu'ils la neutralisent, brouillent le regard et jettent le doute entre ce qui relève du relief et du creux, de la surface ou de l'intérieur. Dans sa monumentalité, la sculpture joue sur un dévoilement progressif de son volume et sur une indistinction subtile entre les dimensions, du plan au spatial et vice-versa.

¹ D'après « Déconstruction », in Wikipédia

On ne trouve plus dans les digressions architecturales de Felix Schramm ni mémoire de l'habiter ni recherche de fonctionnalité, mais plutôt le souci d'une expérience sensible de l'équilibre et de la tension formelle.

Mettant de manière improbable la réalité en déroute, les œuvres de Felix Schramm créent des situations, à la fois artificielles et réelles, théâtrales et émotionnelles. Elles résistent à l'entendement immédiat et, au-delà des premiers effets de puissance qu'elles produisent, leur force réside dans la complexité de l'expérience visuelle et spatiale à laquelle elles ouvrent. Sans perspective dominante mais avec une pluralité de points de vue tissés les uns avec les autres, elles invitent le visiteur à expérimenter comment cohabiter avec elles dans l'espace. Il découvre alors une surprenante variété de couleurs, de jeux de surface et de profondeur, de sensations d'échelle, d'ouvertures et de percées. Son regard s'engouffre, glisse, rebondit, s'enfoncé... Au fil de la conjugaison des points de vue, il engage un jeu incessant de zoom entre proche et lointain et de questionnement sur la nature de la perception.

Contrairement aux apparences, Felix Schramm n'est pas l'auteur d'installations brutalistes et à sensation, ni d'une œuvre en forme de commentaire sur la ruine et le désordre du monde. Comme *Conical intersect*, son travail relève profondément d'une réflexion sur la sculpture, envisagée comme extension formelle d'un principe de (dé)construction. Il transcende l'interrogation formelle du monument, dans son organisation centrale de l'espace comme dans sa fonction de commémoration, autant que l'analyse d'une sculpture au sens élargi du terme, que l'indétermination de la forme rattacherait à l'idée d'environnement ou de paysage. Sur le modèle des « anarchitecture » de Gordon Matta-Clark, le concept de déconstruction se traduit chez Felix Schramm en une dynamique critique grâce à laquelle sa sculpture déplace les catégories.

En savoir + : www.felixschramm.net

Felix Schramm est représenté par les galeries Thomas Flor (Berlin), Max Mayer (Düsseldorf) et Lange & Pult (Zürich)

Vernissage

Samedi 17 mai à 18h en présence de l'artiste

Après le vernissage, la Nuit des Musées !

À partir de 19h, le Frac Alsace et 10 structures culturelles du Centre-Alsace s'associent pour offrir au public une nuit exceptionnelle : jusqu'à 1h du matin, accédez librement à tous les sites, découvrez leurs animations et profitez de la navette gratuite pour le château du Haut-Koenigsbourg...

FELIX SCHRAMM

BIOGRAPHIE / BIBLIOGRAPHIE

Né en 1970 à Hambourg (Allemagne)

Formation

1997

> Honour as «Meisterschüler» at Professor Jannis Kounellis

1993-97

> Masters of fine Arts, Kunstakademie Düsseldorf, Düsseldorf, Germany

1991-93

> Fine Art Studies at Academia di Belle Arti Firenze, Florence, Italy

Expositions personnelles (sélection)

2014

> Kunsthaus Baselland, Basel, Switzerland

> Lothar-Fischer Museum, Neumarkt, Germany

2013

> «Accumulation», Gallery Max Mayer, Düsseldorf, Germany

2012

> «Intersection», Magazin4, Bregenz, Austria

2010

> «Concealed Revealed», Institut für moderne Kunst, Nürnberg

> Galerie Une, Neuchâtel, Schweiz

> ZKB Kunstpreis, Zürich, Schweiz

2009

> «Spy Number», Palais de Tokyo, Paris, Frankreich

> «êl», Galerie Kenworthy-Ball Lange + Pult, Zürich, Schweiz

> «Heads & Holes», Galerie Thomas Flor, Düsseldorf

2008

> «Savage Salvage», de Vieeshal, Middelburg, Holland

> Galerie Sfeir Semler, Hamburg

2007

> «Collider», Sf MOMA, San Francisco, USA

2006

> «Soft Corrosion», Hamburger Bahnhof, Berlin

> Galerie Thomas Flor, Düsseldorf

2005

> «Project Space», NADA Art Fair, Miami, USA

> «Comber», Grimm / Rosenfeld, New York, USA

> Konsortium, Düsseldorf, Deutschland

> «Der Bau», Ausstellungsraum25, Zürich, Schweiz

2004

> «Revealing the Pinnacles», Grimm / Rosenfeld, München

2003

> «Room 64» (with Mathias Becker), Château Marmont, Hollywood, USA

2002

> Galerie van de Nieuwen Dingen, Tilburg, Holland

> Andreas Grimm, München

2000

> Galerie Alpha-M, Tokyo, Japan

1999

> Éscale, Düsseldorf

1998

> Kunstmuseum Thun, Thun, Schweiz

Expositions collectives (sélection)

2013

> «Les Pléiades», Les Abattoirs, Toulouse (f)

> «Nuovo Bilancio», Ausstellungsraum Jung und Söhne, Wuppertal, Germany

> «Antrax on Paper», CCA Antrax, Mallorca, Spain

2012

> «Mise-en-Scène, Skulpturale Rhetorik» (curated by Ursula Ströbele), Kwadrat, Berlin, Germany

> «Die 10 Kammern der Phylogenese», Institut Rheinumschlag, Düsseldorf, Germany

> «Wall-Space» (curated by Marc Glöde and Tilo Schulz), Galerie Jochen Hempel, Berlin, Germany

2011

> «Abstrakt///Skulptur», Kolbemuseum, Berlin, Germany

> «Auxiliary Constructions», Kunsthaus Dresden

> «En Ombras. Coleção Teixeira De Freitas», Santa Cruz de Tenerife, Spanien

> «The More Things Change», Sf MOMA, San Francisco, USA

> «Merz World: Yona Friedman and Tomas Saraceno», Cabaret Voltaire, Zürich, CH

2010

> «Neues Rheinland», Museum Schloss Moibroch, Leverkusen

> «Break», Villa De Bank, Enschede, NL

> «Insight - Outsight», Sammlung Florian Peters-Messer, Städtische Galerie Viersen

> «Felix Schramm Ursula Schulz-Dornburg» dok25a, Düsseldorf

> «The Destroyed Room», Whatspace, Tilburg, NL

> «The Destroyed Room», The Forgotten Bar, Berlin

> «Weessen», The Forgotten Bar, Berlin

> «Felix Schramm», Schmela Bar, Düsseldorf

2009

> «Villa Massimo», Martin Gropius Bau, Berlin

> «Alpha», Pilot Projekt für Kunst e.V., Düsseldorf

> «All In One», Galerie, Kenworthy-Ball Lange + Pult, Zürich, Schweiz

2008

> «SKULPTUR!», Piepenbrock Skulpturenpreise, Staatliche Museen zu Berlin, Germany

2007

> «Umbau / Modification», Neue Kunsthalle St. Gallen, St. Gallen, Schweiz

> «Einstellungen», Kunstverein Lübeck, Lübeck

> «Less Roses», Galerie Sfeir Semler, Beirut, Libanon

> «Fearful Objects», Kavi Gupta Gallery, New York, USA

> «Big Power Small Works», Galerie Kathareze, Tilburg, NL

2006

> «Summer 2006», Grimm / Rosenfeld, München

> «Eigenheim», Kunstverein Göppingen, Göppingen

> «4», Anna Helwig Gallery, Los Angeles, USA

2005

> «Schöne Aussicht», Museum Schloss Benrath, Düsseldorf

> «Regarding Düsseldorf 701», Düsseldorf

> «Casa Mia», Laden, Düsseldorf

2004

> «Nachstellungen: Junge Fotografie aus Düsseldorf», Halle 6, Düsseldorf

> «Achterland en Achterdocht», Lokaal 01, Antwerpen, Belgien

> «Private View», Grimm / Rosenfeld, München

2003

> «Game Over», Grimm / Rosenfeld, München

> «Room 69», Chateau Marmont, Los Angeles, USA

> «Vor der Arbeit», Kulturbahnhof Eller, Düsseldorf

Palazzo delle Papesse, Siena, Italien

2002

> «roar roar», Heerd, Düsseldorf

> «10 German Artists», Galerie de Zaal, Delft, Holland

> «Schramm, Pompa, Schellberg», Düsseldorf

Galerie Dick de Bruyn, Amsterdam, Holland

1998

> «Sommeratelier», Kulturbahnhof Eller, Düsseldorf

1997

> Museum für Moderne Kunst, Belgrad, Serbien

> «15 + 15», Tessaloniki, Griechenland

1996

> «field», Kunstforum, Bonn

Prix et bourses

2010

- > Grant, Kunststiftung NRW, (North Rhine-Westfalia), Germany

2008

- > Scholarship, Deutsche Akademie in Rom, Villa Massimo, Rome, Italy
- > Grant, Kunststiftung NRW, (North Rhine-Westfalia), Germany

2006

- > Scholarship, Stiftung Kunstfonds e.V., Bonn, Germany
- > Art Prize for Sculpture, Piepenbrock Förderpreis für Skulptur, Berlin, Germany

2005

- > Grant, Kunststiftung NRW (North Rhine-Westfalia), Germany

2003

- > Grant, Stiftung Kunst und Kultur of Nordrhein-Westfalen, Germany

2000

- > DAAD Scholarship, Tokyo, Japan

Bibliographie

2013

- > «Les Pléiades», Les Abattoirs, Toulouse (F)

2012

- > «Intersection, Felix Schramm», exh. cat. Magazin4, Bregenz, Austria, Verlag für moderne Kunst
- > «MozArt», publication, edited by Bruno Corà, Perugia, 3Arte - Ali&no editrice, n1, p. 76-79

2011

- > «Konsortium, 2004 -2010», Extra Verlag, S.70-73
- > «ABSTRAKT //// SKULPTUR», Ausstellungskatalog, Hrsg. Marc Wellmann
- > «Break», Ausstellungskatalog, S. 22-23, 34-39 u. 53, Hrsg. Smax
- > «Atelierbesuch bei Felix Schramm», Artnet

2010

- > «2009 A-Z, Palais de Tokyo», Volume 3, #18, S.126
- > «Neues Rheinland - Die postironische Generation», Distanz Verlag, Ausstellungskatalog, Museum Schloss Morsbroich, Krefeld, S. 209- 214

2009

- > «Roma, Felix Schramm, David Zink Yi », Hrsg. Villa Massimo, Rom
- > «Vitamin 3 D New Perspectives in Sculpture and Installation», Phaidon Press Inc S.10 / 268-269

2008

- > «Felix Schramm, Savage, Salvage», Ausstellungskatalog, De Vleeshal, Middleburg, Holland
- > «SKULPTUR!», Piepenbrock Skulpturpreise 1988-2006, S. 136-143,180, 187-188, Kulturstiftung Hartwig Piepenbrock, Staatliche Museen zu Berlin

2007

- > «New Work: Felix Schramm», Ausstellungskatalog, Museum Of Modern Art, San Francisco, USA
- > «Umbau / Modification», Ausstellungskatalog S. 9-17, Neue Kunsthalle St. Gallen, Schweiz
- > «Schwarzweiss - Zwei», Düsseldorf-Amsterdam S. 3-9 / 91-97, Publikation, Hrsg. Max Schulze + Katrin Menne, Düsseldorf
- > «Was ist gute Kunst?», Hrsg. Wolfram Völker, Hatje Cantz Verlag, S.152

2006

- > «Felix Schramm, Soft Corrosion», Ausstellungskatalog.
- > «WerkRaum.20» Piepenbrock Förderpreis für Skulptur, 2006, Nationalgalerie, Hamburger Bahnhof, Berlin
- > «Critic's Pick Felix Schramm», Art News, New York, by Marc Spiegler, May 2006, S.184
- > «Felix Schramm, Grimm/Rosenfeld» by Michael Wilson in ARTFORUM int, March, S. 293-294
- > «Il Palazzo delle Libertà», Katalog Palazzo delle Papesse, Centro Arte Contemporanea, Siena

2005

- > «Felix Schramm: Comber», The New York Times, New York, by Ken Johnson 2. 12. 2005
- > «Regarding Düsseldorf», Junge Kunst in Düsseldorf, S. 48

2004

- > «Schöne Aussicht, 10 Kunstvorstellungen aus der Kounellis-Schule», p.75, edited by Dr. Helga Meister and Stiftung Schloss und Park Benrath, Düsseldorf, Germany

2003

- > «Il Palazzo delle Libertà», exh. Cat. Palazzo delle Papesse, Centro Arte Contemporanea, Siena

les rendez-vous de l'exposition

Entrée libre,
sur inscription
(sauf mention contraire)

RDV-Prof
mardi 13 mai à 17h
mercredi 28 mai à 14h30

Nuit des Musées
samedi 17 mai de 19h à 1h
11 structures culturelles du
Centre-Alsace se mobilisent
pour une nuit exceptionnelle :
accès libre à tous les sites,
animations et navettes
gratuites pour le château
du Haut-Koenigsbourg.
toute la programmation :
www.selestat.fr

Une journée
particulière
dans le cadre du festival
Nouvelles Danse - Performance
(15 - 31.05)
dimanche 25 mai de 11h à 18h
Le frac Alsace et Pôle Sud
présentent une journée
entièrement dédiée à la
performance, en partenariat
avec le Musée Würth à Erstein,
le Musée de la folie Marco
à Barr et le CfMI à Sélestat.
Artistes invités : Laurent Pichaud,
Dove Allouche et José Maya,
Diogo Pimentao, Marcelline
Delbecq et Rémy Héritier,
Emmanuel Eggermont, Fanny
de Chaillé et Pierre Alféri.
programmation, tarifs,
réservations, billetterie en ligne :
www.pole-sud.fr

Sur-Expo
vendredi 6 juin à 20h
Le service des publics invite
à une découverte privilégiée
de l'exposition.

Vitrines sur l'art
du 7 au 30 juillet
En écho à son exposition
au frac, Felix Schramm donnera
un nouvel aperçu de son
travail au sein d'une vitrine
des Galeries Lafayette
Strasbourg.

Journée
du patrimoine
dimanche 21 septembre
de 10h à 12h et de 14h à 18h
Visites guidées de l'exposition,
du jardin de Nicolas Boulard
et des réserves du frac Alsace
(jauge limitée, réservation
obligatoire).

Art-tea-time
dimanche 5 octobre à 16h
Dans le cadre des Journées
de l'Architecture, visite
commentée de l'exposition
suivie d'un temps d'échange
et de discussion à l'heure
du thé !

Et aussi
Durant toute l'exposition,
des visites guidées
et des ateliers sont proposés
aux publics, tous les jours
sauf lundi, sur rendez-vous.

Autres rendez-vous
Tout au long de l'année,
le frac Alsace et ses
partenaires vous proposent
de nombreux rendez-vous
et temps forts autour de l'art
contemporain : vernissages,
visites commentées,
conférences, interventions
d'artistes, ateliers, etc.

En savoir +
www.frac.culture-alsace.org

S'inscrire
à la newsletter
frac@culture-alsace.org



Fonds régional d'art contemporain

Agence culturelle d'Alsace

1 espace Gilbert Estève
Route de Marckolsheim
BP 90025
F-67601 Sélestat Cedex
tél. : + 33 (0)3 88 58 87 55
frac@culture-alsace.org
frac.culture-alsace.org



Le Frac Alsace au sein de l'Agence culturelle d'Alsace est financé par le ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Alsace et le Conseil Régional d'Alsace. Il bénéficie du soutien du Conseil Général du Bas-Rhin, de l'Académie de Strasbourg et de la Ville de Sélestat.

Il est membre de VERSANT EST – réseau art contemporain Alsace et de PLATFORM – regroupement des fonds régionaux d'art contemporain et structures assimilées.

Eingegliedert in die Agence culturelle d'Alsace, wird der frac Alsace finanziert vom französischen Kulturministerium / Abt. DRAC Alsace und dem Elsassischen Regionalrat. Er erhält Unterstützung vom Conseil Général du Bas-Rhin, von der Akademie Straßburg und der Stadt Sélestat. Der Fonds ist Mitglied des Elsass-Netzwerks für Zeitgenössische Kunst VERSANT EST und von PLATFORM - einem Zusammenschluss aller französischen FRAC-Zentren einschließlich der angeschlossenen Einrichtungen.

Ouverture de l'exposition

Du mercredi au dimanche
de 14h à 18h,
jours fériés y compris
(08.05, 29.05, 15.08)
Entrée libre

Accueil des groupes

Tous les jours sauf lundi,
sur rendez-vous

Visites guidées

Gratuites sur rendez-vous

Accès

– De Strasbourg : par la RN 83, puis autoroute sortie Sélestat.
– De Mulhouse et Colmar : par la RN 83, puis autoroute sortie Sélestat.
– De Marckolsheim : par la RD 424, direction Sélestat.
– Dans Sélestat, suivre le fléchage « Berges de l'Ille ».
– Trains au départ de Strasbourg (20 min), Mulhouse (30 min) et Colmar (10 min).

Ausstellungs-Öffnungszeiten

Mittwoch bis Sonntag 14 bis 18 Uhr
einschließlich feiertage
(08.05., 29.05., 15.08.)
Eintritt frei

Betreuung von Gruppen

Täglich außer Montag nach
Vor Anmeldung

Führungen

Kostenlos auf Anfrage

Anfahrt

– Von Straßburg kommend: über die RN 83, anschließend Autobahn A 35 Richtung Colmar, Ausfahrt Sélestat.
– Von Mülhausen und Colmar: über die RN 83, anschließend Autobahn A 35, Ausfahrt Sélestat.
– Von Freiburg und Marckolsheim: über die RD 424 in Richtung Sélestat. In Sélestat der Beschilderung „Berges de l'Ille“ folgen.
– Züge ab Straßburg (20 Min.), Mülhausen (30 Min.) und Colmar (10 Min.).

Strasbourg x
x Karlsruhe
x Baden-Baden
x Offenburg
Sélestat x
Colmar x
x Freiburg
Mulhouse x
x Basel